

Les origines

Le contexte politique des années 1960

Pour situer le contexte politique dans lequel les groupes Spartakus et Hydra ont évolué, voici un aperçu des événements qui ont marqué la fin des années 1960 et dont certains ont fortement influencé la révolte de la jeunesse:

dans le monde:

- En Afrique, plusieurs mouvements de libération conquièrent l'indépendance de leur pays vis-à-vis des anciens colonisateurs.
- En Amérique Latine, des dictatures militaires sont mises en place. En 1967, Che Guevara est assassiné en Bolivie.
- En 1967, la guerre entre Israël et les pays arabes éclate, elle est gagnée par Israël au bout de six jours.
- Au Vietnam, c'est la guerre. 1968 est l'année de l'offensive des Vietcong et du début des négociations entre les USA et le Nord-Vietnam.
- Les USA sont secoués par des émeutes raciales, des mouvements comme les «Black Panthers» et «Black Power» naissent. La contestation contre la guerre du Vietnam se renforce.

en Europe:

- Presque partout en Europe des gouvernements conservateurs sont au pouvoir, l'Espagne et le Portugal sont encore des dictatures. L'unification de l'Europe avance lentement au niveau économique. Six Etats font partie de la Communauté Economique Européenne (CEE). En 1968, le vice-président Sicco Mansholt présente pour la première

- fois un plan de réforme de l'agriculture au Conseil. Plusieurs pays demandent l'adhésion à la CEE.
- Brejnev est le chef du Parti en URSS.
 - En Tchécoslovaquie, Alexandre Dubcek est élu Premier Secrétaire du Parti. Après le «Printemps de Prague», les troupes du Pacte de Varsovie envahissent le pays et rétablissent «l'ordre».
 - En France, une grève générale à la suite des révoltes des étudiants en 1968 mène à la dissolution du parlement par le Général de Gaulle. Lors des élections législatives, les gaullistes remportent la majorité absolue.
 - En Allemagne c'est la grande coalition SPD/CDU-CSU qui est au pouvoir depuis 1966. Le 2 juin 1967, l'étudiant Benno Ohnesorg est tué, lors d'une manifestation, d'une balle dans le dos. L'Opposition extra-parlementaire (APO) est créée. Le 11 avril 1968 le leader des étudiants, Rudi Dutschke, est atteint par trois balles. Il meurt quelques années plus tard des suites de cet attentat. La révolte des étudiants allemands bat son plein lors de la campagne contre la maison d'édition Springer et contre les lois d'exception de la grande coalition en cas de troubles intérieurs.
 - Le 2 avril 1968, Andreas Baader et Gudrun Ensslin incendient un grand magasin à Francfort. C'est le début d'une vague de terrorisme qui secoue l'Allemagne dans les années suivantes.

En Autriche le parti conservateur ÖVP gouverne seul depuis 1966. La révolte estudiantine qui ébranle le monde de Los Angeles à Paris et de Berlin à Tokyo reste plutôt paisible à Vienne, seuls les milieux culturels bougent. L'opposition extra-parlementaire est ici l'apanage des néo-nazis.

Un vent frais se met à souffler à l'automne 1968 lorsque l'étudiant de l'Académie des arts Jakob Mytteis, le fils d'ouvrier Willi Stelzhammer, l'étudiante de l'Académie des arts dramatiques Norma Mayer, et Roland Perrot, appelé Rémi, qui avait quitté la France après les événements de Mai 68 à Paris, se rencontrent.

Spartakus

Jakob, Norma, Willi, Rémi et quelques amis fondent alors une section de jeunes du Parti Communiste autrichien, la Sektion VI (d'après le 6^{ème} arrondissement de Vienne). La famille de Willi est communiste, Rémi était membre du PC en France, son père et celui de Jakob avaient combattu dans la Résistance; ils sont rejoints par Christian Pillwein, dont le père était dans les Brigades Internationales pendant la Guerre d'Espagne, et par Kathi Hahn, issue elle aussi d'une famille communiste viennoise.

Elle explique les raisons de la fondation d'une section du PC:

«Le PC autrichien était important sous le national-socialisme car c'était le seul parti politique qui appelait à la résistance. Après la fin de la guerre, il n'a pas réussi à maintenir sa position politique. Les raisons en sont liées aux spécificités de l'histoire autrichienne: le rôle particulier de la social-démocratie entre les deux guerres - 'petite Internationale', l'austro-fascisme, la révolte des ouvriers de février 1934, les 'nettoyages stalinien' qui ont fait de nombreuses victimes parmi les émigrants autrichiens à Moscou. Après le départ des troupes alliées (l'Armée Rouge est partie en 1955), le PC devient de plus en plus insignifiant.

Dans d'autres pays européens, en France par exemple, les partis communistes de l'après-guerre sont dans une toute autre situation qu'en Autriche. Rémi était aussi issu d'une famille communiste. Il était bien plus âgé que nous. Il proposa d'essayer de créer une section de jeunes du PC. Il critiquait certaines 'déviation idéologiques et historiques' du PC, par exemple: 'l'Union Soviétique patrie du socialisme' équivaut au socialisme dans un seul pays au lieu de la révolution mondiale du prolétariat, la répression voire la liquidation d'ailes révolutionnaires des partis communistes de l'Europe de l'Ouest après la deuxième Guerre mondiale, pour ne pas mettre en danger l'ordre de Yalta et le pouvoir soviétique dans les zones d'influence de l'URSS. Néanmoins nous étions très influencés par les traditions du mouvement ouvrier, la résistance antifasciste et donc par les partis

communistes. D'autres formes d'opposition émergeaient tout juste à cette époque, les mouvements de libération dans la Tricontinentale étaient presque tous d'orientation marxiste-léniniste (même dans leurs structures). Il ne faut pas oublier que tout cela se passait dans un contexte de 'guerre froide' et que le 'côté' pour lequel on était devenait très vite évident.»¹

La Sektion VI a des idées et des propositions concrètes en ce qui concernait les «stratégies et tactiques révolutionnaires dans le travail avec la jeunesse, le style de travail, la dynamique de groupes, la formation de jeunes cadres et d'autres utopies locales et cosmiques»². Ils veulent recruter des jeunes pour le Parti.

C'est au cours des incidents qui ont lieu lors de la visite du Shah d'Iran à Vienne que la Sektion VI fait sa première apparition publique. Elle attire l'attention avec une action contre la fermeture d'un foyer pour jeunes délinquants de la Caritas. Ce foyer fonctionnait en autogestion depuis quelques mois. La Sektion VI organise une manifestation et ensuite une série de «happenings» - campement devant la mairie de Vienne, occupation de la cathédrale St. Stephan, occupation d'une cage à tigres vide dans le zoo de Schönbrunn. Avec ces actions, le débat public sur la situation scandaleuse dans les foyers de jeunes en Autriche est lancé. Il sera mené pendant plusieurs années. Le slogan «Ouvrez les foyers» ainsi que les actions menées dans ce sens trouvent enfin un écho positif. Au début, ils ne sont qu'une poignée à réclamer une réforme. Un peu plus tard, elle est réalisée sous le gouvernement de Bruno Kreisky.

Durant la même année, les membres de la Sektion VI occupent le toit de l'usine Raxwerk près de Vienne, pour protester contre le projet de loi sur la «désétatisation» et la fermeture de cette usine de locomotives³. Ensui-

1 Contribution écrite de Kathi Hahn, mai 2003

2 «Testament de la Section VI, morte de dégoût sur le toit du Raxwerk le 14 octobre 1969», lu par Jakob lors de la session plénière du Comité central du PC d'Autriche le 27 octobre 1969.

3 Le «Raxwerk» à Wiener Neustadt fut fermé en 1966. 27.000 ouvrières et ouvriers perdirent leur travail.



*Affiche de la
campagne contre
les foyers:*

OUVREZ
LES
FOYERS

te ils interviennent lors du «Twenshop», un festival pour la jeunesse: lors d'un concert, ils occupent la scène et lisent un manifeste dénonçant cette «foire consumériste». A leurs yeux, ce festival n'est pas seulement une tentative de «soumettre la jeunesse» par le biais de la consommation, mais aussi une provocation ouverte: on exhibe là une société de luxe inaccessible aux apprentis et jeunes ouvriers.

Entre la fin de l'année 1969 et l'été 1970, les priorités du combat sont définies: vu l'échec de la mobilisation du Parti communiste, ils décident de mener une action systématique en faveur des jeunes et de nouer des relations internationales:

«Il s'agissait de mobiliser les couches de la population les plus dé-